



# L'éducation aux médias dans le cadre des masters “ métiers de l'éducation et de la formation ” : un nouveau cadre à apprivoiser

Jacques Kerneis

## ► To cite this version:

Jacques Kerneis. L'éducation aux médias dans le cadre des masters “ métiers de l'éducation et de la formation ” : un nouveau cadre à apprivoiser. “ Éduquer aux (nouveaux) médias, ça s'apprend ? ”, CleMI, IUFM Strasbourg, Nov 2010, Strasbourg, France. hal-01143565

**HAL Id: hal-01143565**

**<https://hal.science/hal-01143565>**

Submitted on 20 Apr 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **L'éducation aux médias dans le cadre des masters « métiers de l'éducation et de la formation » : un nouveau cadre à apprivoiser**

*Contribution de Jacques Kerneis*

*Formateur Tice, images et médias, IUFM de Bretagne, site de Brest*

*Docteur en sciences de l'éducation et en sciences de l'information et de la communication*

On chercherait en vain, dans l'état actuel des choses, des traces d'éducation aux médias dans les maquettes des masters MEF (métiers de l'éducation et de la formation) premier et second degré de l'académie de Rennes. Il y a cependant une exception notable : la première année de « master documentation », mais nous y reviendrons.

Je ne peux que regretter cette quasi-absence et souhaiter que cela change. Pour présenter la stratégie envisagée, je ferai un rapide état des lieux de la présence de l'éducation aux médias dans un IUFM particulier, en Bretagne, au cours des dernières années. Je témoignerai ensuite, d'une action concrète de formation intégrant l'éducation aux médias et qui est d'ores et déjà mise en œuvre avec les étudiants dans le cadre nouveau que constitue le master. Je pointerai ensuite les limites de ce genre d'action dans la double perspective qui doit nous guider, c'est à dire, une réelle sensibilisation de l'ensemble des étudiants à cette problématique et une visibilité de ces formations dans les maquettes de formation. Je terminerai en évoquant les points d'appui nécessaires à un nouveau positionnement de l'éducation aux médias dans ce nouveau cadre de formation initiale.

### **1. L'état des lieux : présence de l'EAM au cours des dernières années dans un IUFM**

Il est important de préciser que les situations étaient déjà très différentes dans chacun des trente deux IUFM avant la réforme de la formation des enseignants. La loi sur l'autonomie des universités (LRU) et l'intégration de ces instituts de formation dans l'une d'elle n'ont fait qu'accroître potentiellement cette diversité. A travers cette présentation, qui fait état de particularités, nous tenterons cependant de mettre au jour des aspects génériques à propos de la présence de l'éducation aux médias. Les formations et actions qui étaient mises en place tenaient pour une large part à l'engagement de quelques personnes. La variabilité des situations entre les différents sites d'un même institut était une illustration de ce fonctionnement. L'objectif était déjà, bien souvent d'assurer la pérennité de ce type d'action au-delà de la volonté des personnes, en obtenant l'inscription de ces formations dans la maquette de formation. Tout cela demeure et se trouve même renforcé dans le nouvel environnement qui est celui de la mastérisation. Une autre différence existait déjà également : celle qui concernait la formation des enseignants du premier degré et celle de ceux du second degré. La réforme accentue encore cette séparation pour la simple raison que bien souvent, ces formations dépendent maintenant d'universités différentes.

Pour illustrer cette situation passée, voici quelques éléments concernant celle de l'IUFM de Bretagne ces dernières années. Une journée consacrée à ce thème a été mise en place sur un site (Saint-Brieuc) il y a presque une dizaine d'années, sous l'impulsion d'un formateur, ancien membre de l'équipe nationale du Clemi. Elle a concerné pendant plusieurs années les professeurs stagiaires du premier et du second degré et donné lieu à diverses actions ouvertes à l'international : échanges en ligne, productions de revues de presse vidéos...). Des tentatives ont été menées pour étendre une telle action aux autres sites, en particulier autour d'une

plateforme Wordpress de publication, mais cette participation est restée sporadique. Pendant trois ans (de 2008 à 2010), une journée réunissant tous les professeurs-stagiaires du second degré (PLC2) du site de Brest (soit environ 70 personnes chaque année) a été organisée (Kerneis, 2007). Elle est concomitante à mon arrivée sur ce site... et au départ en retraite de mon collègue sur le site de Saint-Brieuc. La première année, une action y a été maintenue grâce à un collègue impliqué, mais son départ l'année suivante a été fatal. Nous avons donc continué à mener ces actions soutenus par la direction et les formateurs participants tout en l'intégrant dans la politique culturelle de l'établissement.

Les thématiques ont évolué et les affiches ci-dessous en rendent compte.



Figure 1 : affiches des actions menées

Le but initial était de réunir les stagiaires des différentes disciplines sur cette thématique, en vue d'une expérimentation pendant la semaine de la presse et des médias, et de leur faire découvrir les potentialités des partenariats avec le monde des médias. Il s'est toujours accompagné de la volonté d'aider ces jeunes stagiaires à se construire un rapport personnel aux médias qui leur permettrait d'aborder de manière lucide les médias avec leurs élèves.

Comme on peut le percevoir à travers le choix de ces visuels, l'équipe académique du Clemi Bretagne s'est investie très largement dans ce projet en collaboration avec les enseignants. Mon rôle (également ancien coordinateur Clemi), s'est concentré sur le lien entre les formateurs IUFM, l'équipe Clemi pour l'organisation des ateliers plus ou moins interdisciplinaires selon les cas.

La mise en place des masters a bouleversé cette organisation et l'a rendue caduque pour deux raisons principales.

La première est conjoncturelle et liée à la focalisation de chaque formateur sur la construction de nouvelles maquettes et le souhait que chaque discipline y trouve la place la plus large possible. La seconde est structurelle et vient des modifications des circuits de décisions. Maintenant que les choses sont un peu stabilisées, il est de nouveau possible de regarder l'avenir et de reconstruire des projets, en cohérence avec le nouveau public accueilli, c'est à

dire des étudiants issus de licences très différentes. Je présenterai tout d'abord rapidement une action incluant de l'éducation aux médias menée dès le début de l'année.

## 2. *Le rapport au savoir et la comparaison, une porte d'entrée*

Elle s'est déroulée dans le cadre d'une unité d'enseignement « d'initiation à la démarche de recherche scientifique » dans les masters du premier degré. Les étudiants ont eu le choix entre 5 dominantes et cinquante d'entre eux ont choisi celle intitulée « rapport au savoir et pratiques langagières ». C'est par l'axe méthodologique (le statut de la comparaison) que l'éducation aux médias est mobilisée de manière centrale. J'ai pu prendre appui sur la comparaison entre des dessins de presse, pour leur faire percevoir les différentes dimensions de la comparaison, dans l'activité d'enquête scientifique, comme j'avais pu le faire dans un article publié sur ce thème (Kerneis, 2008).



	<p><b>On peut rechercher les similitudes :</b></p> <p>ceux qui présentent le même sport : le vélo, par exemple avec ce qu'il peut porter comme représentations ou stéréotypes : le dopage, la loi du silence, la médiatisation ....</p>
<p><b>On peut aussi plutôt se pencher sur les différences :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- noir et blanc / couleur</li> <li>- avec ou sans bulles</li> <li>- donnant ou non une impression de mouvement</li> <li>- respect de la règle ou tricherie</li> <li>- coexistence du sens propre et du sens figuré ou non</li> <li>- présence/ absence des femmes ...</li> <li>- Qui parle dans ce dessin ?</li> </ul>	 <p>On entre alors dans un <b>processus d'explication</b> (descriptions/interprétations) qui donne lieu à une pluralité d'hypothèses qui amènent chacun à argumenter.</p>

Figure 2 : extrait de l'article publié dans *l'École des lettres*

Les premières réflexions sur cette action toute récente permettent d'en saisir les limites. Si une première sensibilisation de ces étudiants a pu être réalisée, on voit bien qu'elle est insuffisante et qu'il faut privilégier d'autres pistes plus visibles et plus marquantes dans les maquettes telles qu'elles sont et en tenant compte du fait qu'elles seront inmanquablement amenées à évoluer.

### 3. *Une stratégie de reconquête*

Au moment où j'écris ces lignes, un projet prend corps sur le site de Brest. Il concernerait tous les étudiants de M2 qu'ils soient du premier et du second degré. Au lieu d'être concentrés sur une seule journée, comme c'était le cas auparavant, les ateliers seraient répartis sur une période couvrant le mois de mars. L'organisation repose ainsi sur une demande précise d'un formateur IUFM et la construction d'une réponse apportée par des partenaires du monde des médias ou un formateur en éducation aux médias. Ces ateliers d'une durée de 2 à 4 heures permettraient un premier contact et une distribution de la brochure « l'éducation aux médias, ça s'apprend ! ».

Ces ateliers seront, nous l'espérons, prolongés par une conférence, ouverte au public intitulée « compétences et éducation aux (nouveaux) médias. Pierre Fastrez, de l'Université de Louvain la Neuve a accepté de l'animer. Cependant, il est fort possible que, pour des raisons de programmation de l'action culturelle, celle-ci doit être repoussée d'une année.

Nous évoquerons, pour terminer la situation particulière du master documentation, dans l'académie. Cette formation a lieu à Rennes sous la responsabilité de l'Université de Rennes 2, mais 70% des formations sont assurées, dans l'état actuel des choses, par des formateurs IUFM (école interne de l'Université de Bretagne Occidentale). Pour eux l'éducation aux médias est clairement au programme. Une unité d'enseignement intitulée « sémiologie de l'image et éducation aux médias » de 24h est consacrée à ces deux domaines connexes au second semestre de la première année. Cet aspect est également très présent dans les cours d'initiation à la démarche de recherche scientifique qui couvrent toute l'année (48h), notamment dans la perspective d'une translittératie qui couvre l'éducation aux médias, l'éducation à l'information-documentation et l'éducation au numérique qui émerge très clairement. Pour les documentalistes, le passage au format Master apporte une réelle plus-value concernant l'éducation aux médias (4h seulement étaient assurées dans le cadre des anciennes formations). On peut considérer, en prenant en compte les effectifs (12 étudiants) qu'il s'agit de *l'arbre* de la documentation qui cache la *forêt* des masters PE et PLC qui regroupent près de 1000 étudiants. C'est un peu vrai, mais il ne faut pas négliger le fait que ces documentalistes produiront des mémoires qui permettront, je l'espère, de mieux spécifier les compétences qu'il s'agit de développer chez les élèves et de préciser les aspects didactiques qui permettront de le faire de manière efficace en partenariat avec les enseignants des autres disciplines et les professionnels des médias.

Les professeurs-documentalistes pourront alors prendre une place de référent reconnue dans cette « éducation à » particulière et sortir d'une posture intenable de type « tout ou rien » dans laquelle, ils risqueraient de se cantonner en l'absence de directives nouvelles. C'est cet aspect que je souhaite maintenant aborder de la manière la plus générique possible.

### 4. *Des points d'appui nécessaires*

Dans les masters du premier degré, il existe des marges de progression importante et le vaste domaine de la maîtrise des langages semble tout indiqué pour cela. Pour ce qui est du second degré, il est essentiel que soit préservée une dimension interdisciplinaire, comme c'est le cas sur le site de Brest, où ces formations « transversales » avaient une existence forte et ont pu être maintenues dans le nouveau cadre. Un nouvel espace s'ouvre également avec

l'année où les étudiants deviennent stagiaires et sont en contact quasi-exclusif avec le terrain (cette fois encore, de manière différenciée entre le premier et le second degré, et probablement évolutive). Il y a là une opportunité de formations-action que l'on peut aussi associer à des recherches de type ingénierie didactique coopérative.

D'une manière plus générale, les conditions nécessaires au déploiement d'action d'éducation aux médias dépendent de la collaboration des différents partenaires. Il est clair qu'un texte de cadrage proposé par la CDIUFM serait appréciable. Cependant les nouveaux programmes de lycée, en lettres, ceux du socle commun et les recommandations du Conseil de l'Europe fournissent déjà de solides arguments. Si peu de personnes remettent sérieusement en cause la nécessité d'une éducation aux médias, les interrogations sur les manières de le faire efficacement demeurent et c'est pour cette raison que je considère qu'un curriculum plus structuré et unifié serait le meilleur appui pour le développement de l'éducation aux médias dans la formation initiale et continue des enseignants. Celui-ci ne pourra voir le jour que grâce à une collaboration équilibrée entre chercheurs, formateurs et enseignants.

### **Bibliographie :**

Brouwers, A. (2009). *Éducation aux médias : l'influence des compétences de l'enseignant sur celles de ses élèves*, Master en Information et Communication, Université catholique de Louvain.

Jacquinet-Delaunay, G. (2002). Les Sciences de l'Éducation et les Sciences de la Communication en dialogue : à propos des médias et des technologies éducatives, *L'Année sociologique*, 2 (51), 391-410.

Kerneis, J. (2007). *Donner l'envie et les moyens aux enseignants-stagiaires de participer à une éducation aux médias aujourd'hui*. Communication présentée au Colloque « Éduquer aux médias, ça s'apprend ! », Clemi – CDIUFM, Clermont-Ferrand, 6 et 7 décembre.

Kerneis, J. (2008). Le recours à la comparaison dans l'éducation aux médias. *L'école des lettres des collèges*, 7, 71-77.

Kerneis, J (2009). Analyse didactique et communicationnelle de l'éducation aux medias : éléments d'une grammaire de l'incertitude. Thèse de Sciences de l'Éducation, Université Rennes 2. CREAD (Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique). [en ligne] : <http://classespresse.pbworks.com/These.pdf>. Publiée aux Éditions Universitaires Européennes en août 2010. ISBN-13: 978-6131521904.

Kerneis, J. (2010). Désorientation des élèves et indécision du professeur : deux formes d'incertitude repérées en éducation aux médias. *Carrefours de l'éducation*, 29, 59-76.

Kerneis, J. (2011). Des obstacles au développement de compétences en lecture d'infographies de presse. *Recherches en communication*, 32.